

AU SUJET DU CALCUL

« La machine tourne à vide », dit Le Fur dans « l'Éducateur » n° 2. Il a tout à fait raison.

Jusqu'ici, nous nous sommes inquiétés du carburant ; nous avons senti que pour faire tourner la machine il fallait des outils mieux appropriés à notre manière de faire.

Ces outils, nous les avons maintenant : le fichier opérations et le fichier exercices pour le C.E.

Alors nous avons mis le moteur en marche. Il a bien marché (le carburant opérations est épatant), il a tellement bien marché qu'il s'est emballé. A ce compte-là, il a été vite au bout de son rouleau : une bielle coulée ou quelque autre accident de ce genre.

Et le meilleur carburant du monde ne pourra rien pour le mettre en route à nouveau.

N'avons-nous pas mis la charrue devant les bœufs ? ou plutôt n'avons-nous pas oublié que le moteur est là pour travailler, la voiture pour avancer ?

Nous n'avons pas songé que le carburant était un moyen et non une fin.

Que faut-il faire ? A mon avis :

1° Tout d'abord, éviter que le moteur ne s'emballé à vide. Freiner les acquisitions techniques qui doivent être précédées par le développement de l'intelligence mathématique. Rien ne sert de savoir faire une splendide multiplication à 6 chiffres, si on n'en a pas senti la nécessité.

2° Faire naître ce besoin de carburant.. Saisir dans la classe, comme l'indique Le Fur, toutes les occasions de Calcul Vivant, *oral* avant d'être écrit, *saisi* avant d'être raisonné. Au besoin, communiquer à la classe correspondante ces travaux auxquels elle s'intéressera.

3° Utiliser alors au mieux le carburant que nous possédons (fiches). Il ne nous contentera peut-être plus de la même façon.

4° En juger les défauts et les qualités. Noter les réussites, les échecs. Noter surtout les difficultés.

Et alors, seulement alors, faire la synthèse de toutes ces difficultés et de la manière de les aborder (gradation).

Construire un plan qui utilisera les outils déjà existants, qui indiquera la meilleure manière de les employer, qui fera état d'autres difficultés à résoudre d'une façon différente, etc.

Voilà pourquoi j'ai bien de la peine à croire qu'un tel plan puisse, sans risque d'erreur, être établi scientifiquement.

Les fichiers actuels qui répondaient à des besoins bien définis, ont été établis dans ce sens.

Le plan que demande avec juste raison Le Fur, sera l'aboutissement de notre expérience et, par là, sera inattaquable.

J. DAUNAY, Rumilly-les-Vaudes (Aube).